



**FICHE  
AUTOSYSEL**

Des légumineuses au service  
de l'autonomie protéique



## « La luzerne : aliment des chèvres et des sols... »

Mélanie et Pierre-Luc DUPERRAY à St-Amand de Montmoreau en Charente

### POURQUOI LA LUZERNE ?

« Notre exploitation est située à Saint-Amant de Montmoreau dans le sud Charente. Le terrain argilo-calcaire facilite la culture de la luzerne.

Le troupeau de chèvres a été mis en place suite à mon installation. J'ai implanté de la luzerne dès la première année. Mon objectif est de devenir autonome sur la production de luzerne pour le troupeau de 250 chèvres.

De plus, nous avons décidé en 2016 de passer les terres de l'exploitation en bio, la luzerne a également une valorisation agronomique dans le système. »

### LES POINTS DE VIGILANCE

#### ● Le salissement à l'implantation

« Avec le passage en bio, il est nécessaire de mieux appréhender la phase d'implantation afin de limiter le salissement de la parcelle. Des essais de semis en association avec du Ray Grass ont été faits et une implantation au printemps dans une orge d'hiver sera réalisée en 2017 »

#### ● La gestion des rotations

« Il est nécessaire de garder des rotations longues avec des luzernes, au moins 6 ans entre 2 luzernières, ce qui est complexe sur une surface réduite. Les futures luzernes seront sans doute gardées que 3 ans pour permettre une meilleure rotation. »

### EN PRATIQUE

#### ● Le rythme des fauches

« Je réalise entre 3 et 4 fauches par an. C'est le stade de la plante qui est pour moi l'indicateur : la première coupe doit être réalisée avant le bourgeonnement. Il est possible que dans l'avenir, je décide d'enrubanner la 1<sup>ère</sup> coupe pour la réaliser de façon plus précoce.

Je laisse fleurir la luzerne (quelques fleurs visibles) à la 2<sup>ème</sup> coupe, cela me permet d'avoir le meilleur compromis entre rendement et qualité.

Pour la 3<sup>ème</sup> et la 4<sup>ème</sup> coupe, je les réalise avec un intervalle de 5 semaines.

Le rendement moyen de mes luzernes est de 10 tMS/ha.

En fonction de la météo, j'ai la possibilité d'irriguer certaines parcelles. L'eau est apportée en 1 ou 2 passages une semaine après la fauche à hauteur de 25 mm. »

#### ● De la fauche au bottelage

« Je fauche mes parcelles en luzerne le soir ou le matin dans la rosée. J'utilise une faucheuse conditionneuse à rouleau qui va permettre une meilleure évaporation de l'eau dans les tiges. J'essaie de manipuler le moins possible la luzerne pour garder le maximum de feuilles. Si je fauche le matin, je fane tout de suite après, si c'est le soir, je fane le lendemain matin. Si cela est nécessaire, je refais des fanages dans la rosée mais cela n'est pas systématique. J'andaine en petits andains dans la rosée quand le fourrage est suffisamment sec à partir du 3<sup>ème</sup> jour puis je regroupe les andains 2 jours après. Faire de gros andains me permet de botteler plus rapidement et de garder la qualité du fourrage. Je bottèle avec une presse à chambre variable avec un liage filet. »

### Ration type au pic de lactation :

Foin de luzerne à volonté  
(mélange des 1<sup>ères</sup>, 2<sup>èmes</sup> et 3<sup>èmes</sup> coupes)  
350 g d'orge  
550 g de maïs grain  
750 g de concentrés à 24,5 % de MAT

Distribution en 3 repas (Concentrés et fourrages)

### Valeurs alimentaires de la 2<sup>ème</sup> coupe de luzerne 2015

MS	85 %
MAT	199
PDIN	131
PDIE	96
PDIA	52
UFL	0,68
UEL	0,9
DMO	61 %
Cendres	105

### SI C'ETAIT A REFAIRE

« Il aurait fallu penser plus tôt à la problématique des rotations sur les terres à luzerne. Depuis mon installation il y a 5 ans, j'ai pour la 1<sup>ère</sup> fois retourné des luzernes l'année dernière à hauteur de 6 ha. »

### CONSEIL DE L'ÉLEVEUR

« Faire ses essais en terme de techniques d'implantations et de méthodes de séchage. L'échange avec des éleveurs qui en font depuis plusieurs années permet d'avancer plus vite. Attention à la date de la première fauche, plus elle est précoce plus le stock récolté sera important ! »

## IMPACTS

### Autonomie

« Ma ration est à base de 100 % de foin de légumineuses. J'achète uniquement un complémentaire azoté en pleine lactation. Avec de la luzerne, il faut avoir des aliments riches en énergie en face. Je valorise les céréales produites sur la ferme : maïs irrigué et orge. »

### Economie

Un coût du système d'alimentation de **352 €/1000 litres** contre 366 €/1000 litres en moyenne pour les exploitations du dispositif Inosys Réseaux d'élevage en système foin.

### Travail

La luzerne est une culture qui nécessite de la rigueur et de la présence. « Je fauche jusqu'à 20 ha en 1,5 jours. Il faut alors être très réactif pour tout faner et andainer dans la rosée. Il ne faut pas avoir peur de travailler la nuit pour avoir de la luzerne ! »

### Environnement

« Pour mon passage en agriculture biologique, la luzerne est un atout dans la rotation car les cultures suivantes peuvent bénéficier de l'azote dégagé par le précédent. »

## L'EXPLOITATION EN BREF

**SAU :** 52 ha  
**Troupeau :** 250 chèvres alpines,  
 Engraissement de 140 chevreaux par an (vente directe)  
**Production :** 935 l / chèvre / an  
**Main d'œuvre :** 1 UMO exploitant, 1 UMO conjointe collaborative,  
 1 ouvrier, 4 jours par mois.  
**Autonomie fourragère :** 90 %

